

Les archives du Musée gruérien

Autor(en): **Blanc, François**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Cahiers du Musée gruérien**

Band (Jahr): **7 (2009)**

PDF erstellt am: **01.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1048191>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>



Né en 1975, domicilié à Corbières, **François Blanc** est titulaire d'une licence en histoire moderne et contemporaine de l'Université de Fribourg. Il travaille depuis 2002 aux Archives de l'Etat de Fribourg.

Les archives du Musée gruérien

Si un musée collecte avant tout des objets, le Musée gruérien conserve également, entre marques à beurre, armoires fribourgeoises et vitraux, d'importants fonds d'archives, qui au même titre que des ustensiles, meubles ou œuvres d'art, participent de l'histoire et de la culture de la Gruyère.

Dans le Testament de Victor Tissot, on peut lire que le Musée gruérien se donne pour mission de «recueillir les antiquités, curiosités, œuvres d'art, tableaux, peintures suisses et étrangères, livres et ouvrages nouveaux, pour les conserver au pays»¹. Il ne mentionne pas spécifiquement les archives, qui peuvent cependant être comprises dans les «souvenirs historiques» qu'une commission reçoit pour tâche d'acquérir. Les archives conservées par le musée se divisent en deux ensembles principaux. Premièrement, en tant qu'institution de la ville, le Musée gruérien sert de dépôt aux archives communales anciennes, de Bulle d'abord, mais aussi de La Tour-de-Trême depuis la fusion de ces deux communes (voir l'article de Alexandre Dafflon). Deuxièmement, en vertu de sa vocation régionale, il collecte tout ce qui touche à la Gruyère. A cette seconde entité dont nous traitons ici se rattachent encore les documents relatifs à ses propres fonctionnements et activités.

Les collections d'archives du Musée gruérien se divisent en deux parties: la première porte la cote MSS², pour manuscrits, la deuxième la cote PH, pour pièces historiques. Un grand nombre de pièces non cotées sont assimilables aux MSS. Contrairement aux fonds, caractérisés par leur provenance homogène, les collections sont d'une formation plus artificielle et thématique. Elles regroupent des pièces variées concernant principalement la Gruyère, mais aussi le reste du canton et parfois la Romandie. Cet éclectisme ne nuit en rien au grand intérêt de ces archives, dont nous allons mettre en lumière quelques morceaux de choix.

Manuscrits de la cote MSS et pièces non cotées

La série MSS compte 509 entrées listées dans un répertoire manuscrit tenu entre 1923 et 1978 environ. Une entrée correspond souvent à une pièce unique, parfois aussi à un petit fonds.

¹ AEF (Archives de l'Etat de Fribourg) CE III 37, p. 474-6; Bibliothèque de Bulle, NGBr1055

² La cote adoptée sur le logiciel Museum+ est MSS-1. Elle équivaut à celle inscrite dans le répertoire manuscrit, soit MSS 1, et sur les pièces elles-mêmes, soit Ms 1.

Le plus ancien document date de 1317 (MSS-255), le plus récent de 1968 (MSS-343). Les MSS totalisent 5 mètres linéaires (ml), les pièces non cotées 25 ml. Le répertoire mentionne l'origine de ces 509 numéros: 164 dons ou dépôts perpétuels, 168 achats, 177 autres (directement recueillis par le musée, sortis des collections Tissot, sans précision, origine inconnue, etc.). Parmi les «fournisseurs» du musée apparaissent quelques noms connus: Bernard de Poret (16 pièces), les historiens Jean Dubas (55), Clément Fontaine (9) et Pierre de Zürich (2), le couvent de la Valsainte (10), etc. D'anonymes particuliers ont aussi entendu l'appel d'Henri Naef «à confier à la garde du musée les objets intéressants du point de vue de l'art ou de l'histoire, qui pourraient se détériorer ou disparaître, et dont [ils] conserveraient la propriété»³. Mentionnons simplement pour exemple cette lettre de première communion de Ferdinand Clerc, à Riaz, délivrée en 1842 et léguée par «M^{lle} Berger-Clerc, bienfaitrice du musée» (MSS-172). Nous répartissons les MSS en trois catégories principales, soit en fonction de leur caractère administratif, familial ou associatif.

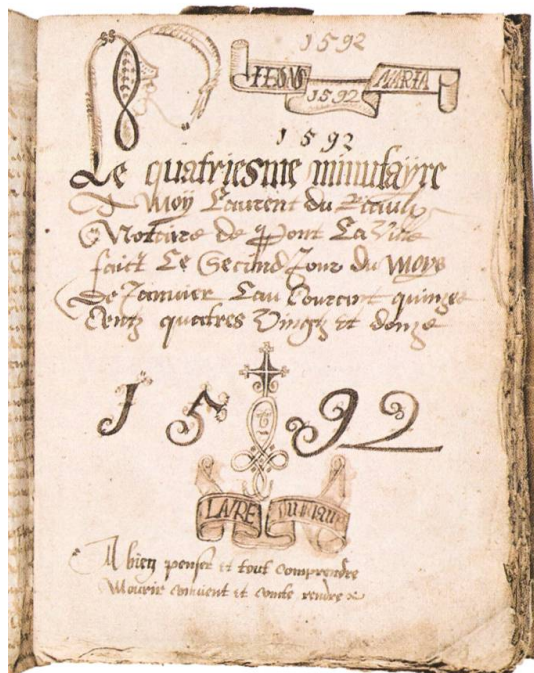
Les documents administratifs comprennent, entre autres, les livres de comptes des XVIII^e-XIX^e siècles de la commune de Villarvolard (MSS-26 et 32). Ces registres recèlent de précieuses informations sur les bâtiments et les habitants du village. Ils nous disent, par exemple, que deux fois 65 plantes sont attribuées pour bâtir une maison et une grange, respectivement à Jacques Herain en 1792 et à Claude Polet en 1793. Huit registres de notaires, dont trois répertoires, ont atterri dans les sous-sols du musée. Parmi eux, deux sont dus à Laurent du Riaulx, de Pont-la-Ville (MSS-91 et 92). Ils couvrent les années 1592 et 1607-1611. Cet homme de loi – ou son clerc? – ne manquait pas de talent artistique, comme le prouve la page de garde de son quatrième minutaire (voir illustration). Les livres de Pierre Paris (MSS-105) de La Roche (1664-1677), de Jean de Gruyères (MSS-186) de Fribourg (1427-1439), d'Anselme Robadey (non coté) de Lessoc (1862-1882) et de Joseph Gremaud (non coté) d'Echarlens (1851-1874) complètent les séries déjà détenues aux Archives de l'Etat de Fribourg. Le «Premier registre de moy Georges Tengilly notaire de la Roche commencé le dernier jour de novembre 1574», qui se termine le 1^{er} décembre 1577 et a la particularité d'être bilingue, achève cette énumération. Trois volumes non cotés de la préfecture de Bulle appartiennent sans conteste à cette catégorie dite administrative. Il s'agit d'un journal de correspondance (1821-1829) et de deux protocoles de rapports (1817-1832), ces derniers contenant des

³ *La Liberté*, 17.09.1923, p. 1.

Grosse ou terrier: avant 1800, livre dans lequel des propriétaires reconnaissent posséder des terres et en payer l'impôt. C'est grosso modo notre actuel registre foncier.

Quernet: grosse relative à un fief privé et non étatique ou institutionnel.

Page de garde du quatrième minutaire du notaire Laurent du Riaux de Pont-la-Ville, 1592. MGB MSS-091.
© Musée gruérien. Photo Primula Bosshard



rapports de gendarmes et des plaintes de particuliers (vols, rixes, filouteries d'auberge, dénonciations, etc.). Les documents cadastraux sont représentés par un «Registre des mutations du village d'Albeuve suite à l'incendie du 11 juillet 1876», mais surtout par quatre grosses. La plus ancienne, de 1427, est une reconnaissance effectuée en faveur du comte de Gruyère dans le village de Saubraz près d'Aubonne (MSS-81). S'ensuivent au XVI^e siècle un terrier relatif au village de Begnins (non coté) et un quernet du fief de Christophe Reiff à Saint-Aubin (MSS-2). Enfin, touchant plus directement notre région, une grosse (non cotée) dresse la liste des personnes possédant des terres imposées par la cure de Bulle en 1628. Cet ouvrage en très bon état réunit deux cahiers, paginés des folios 1 à 122 puis 1 à 36, avec un répertoire nominatif au début de chaque cahier.

Un document fait admirablement la transition entre archives administratives et de famille. C'est le *Rentier domestique* de Jean Castella, châtelain de Gruyères (MSS-386). Ce livre s'apparente plus à un journal qu'à un simple livre de comptes, car Castella ne se contente pas d'aligner des chiffres. Sur 264 pages, du 3 janvier 1681 au 10 novembre 1688, il explique aussi les circonstances de ses dépenses et revenus. D'une part, il évoque son travail. Le 12 novembre 1681, Castella va «par ordre du Seigneur Ballif, lever hon. N. Grandjean de Bullo, qui s'estoit noié led. Jour en la Sarine» (p. 56). Il reçoit 15 batz pour cette tâche. D'autre part, il mentionne ses affaires personnelles. Voilà la relation de son voyage à Vevey pour y acheter du vin: «Le 23 janvier 1687 je suis parti de Gruyère pour faire ma petite amplete de vin a 8 heure et demi du matin, et la nuit en suite ie couché ché Jean mamin nostre ancien vigneron duquel ie aquis un char de vin, que ie luy ay payé comptent dan la maison de l'ours a vevey... Ie donné a charrier mon vin a honn. Pierre Gremion... a condition qu'il ne doivent rien boire dessus et rendre fidelement les fustes» (p. 6-7). Les quatre volumes de «Voyages historiques dans le canton de Fribourg» (non cotés) du notaire Jean-Joseph Comba illustrent aussi admirablement le groupe des fonds de familles. Ces cahiers sont rédigés vers le milieu du XIX^e siècle sous la forme d'un dialogue entre deux voyageurs, Alphonse et Atolphe. Ces deux personnages parcourent le canton – et quelques arpents vaudois et bernois – en décrivant et surtout en contant l'histoire des zones traversées. Le texte s'agrément de dessins, soit des vues contemporaines de la rédaction, soit des reconstitutions, plus ou moins imaginaires, de localités ou de bâtiments disparus. Les œuvres de Comba au Musée gruérien couvrent le Pays-d'Enhaut,

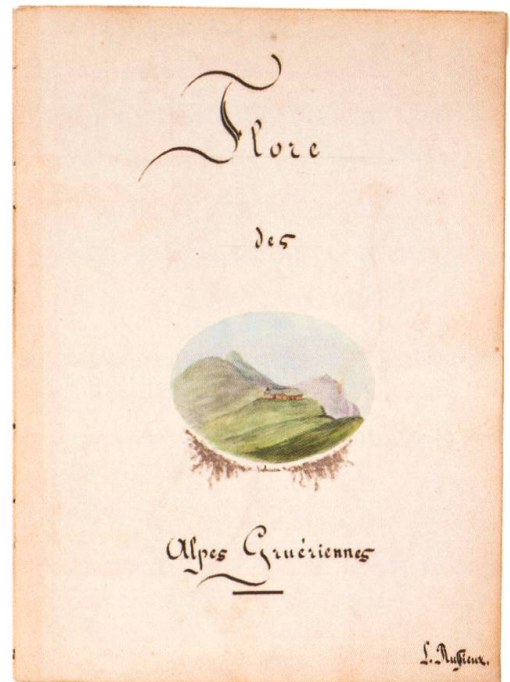
la Singine, la Sarine, le Lac et la Broye. Elles complètent celles visibles au cabinet des manuscrits de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg, qui concernent la Gruyère, la Glâne et la Veveyse⁴.

Les ouvrages de Castella et Comba ne sont que deux exemples particulièrement intéressants des pièces contenues dans les fonds privés des archives du musée. Cette catégorie renferme quantité de documents, plus variés les uns que les autres. Quelques familles, comme les Dafflon de La Tour-de-Trême ou les Barras de Châtel-sur-Montsalvens, sont représentées par une notable quantité de documents. Mais bien souvent, seule une lettre, un acte notarié, évoque le souvenir d'un nom ou d'un lieu. Et les pièces conservées au Musée diffèrent non seulement par leurs thèmes, mais aussi par leurs formes, comme en témoigne la présence d'un herbier (non coté) du naturaliste Louis Ruffieux.

Parmi les archives dites de sociétés, choisissons deux fonds qui se distinguent spécialement. Le premier est celui du Véloclub de Bulle (MSS-506). Il couvre la période 1886-1900 et contient trois enveloppes de papiers divers, deux livres de caisse et un livre de procès-verbaux des réunions des membres du club. Ce dernier ouvrage offre le plus d'intérêt; il évoque la vie et les activités des cyclistes, qui y racontent leurs aventureuses sorties. Dans la séance du 3 septembre 1887, Emile Paquier narre son tour Bulle – Montbovon – Aigle – Vevey – Châtel-St-Denis – Bulle. Le passage du col des Mosses lui laisse un souvenir impérissable: «Il recommande aux velocemens qui tiennent à leur existence de ne pas s'aventurer dans cette direction!» Le deuxième fonds est celui du Cercle des arts et métiers de Bulle (non coté), qui se confondra plus tard avec le parti radical gruérien. Huit cartons de protocoles, registres de membres, copies-lettres, livres de comptes, factures, correspondances, etc., en vrac, documentent la période 1848 à 1950 environ. Pour l'anecdote, les membres du Cercle se réunissent au café du Tonnelier et possèdent leur propre cave qui, au 30 septembre 1902 recèle, pour les vins blancs millésimés, de l'Yvorne 1896 et du Mont 1897 acquis 65 centimes le litre, et du Valais 1900 acheté 50 centimes le litre.

Pièces historiques

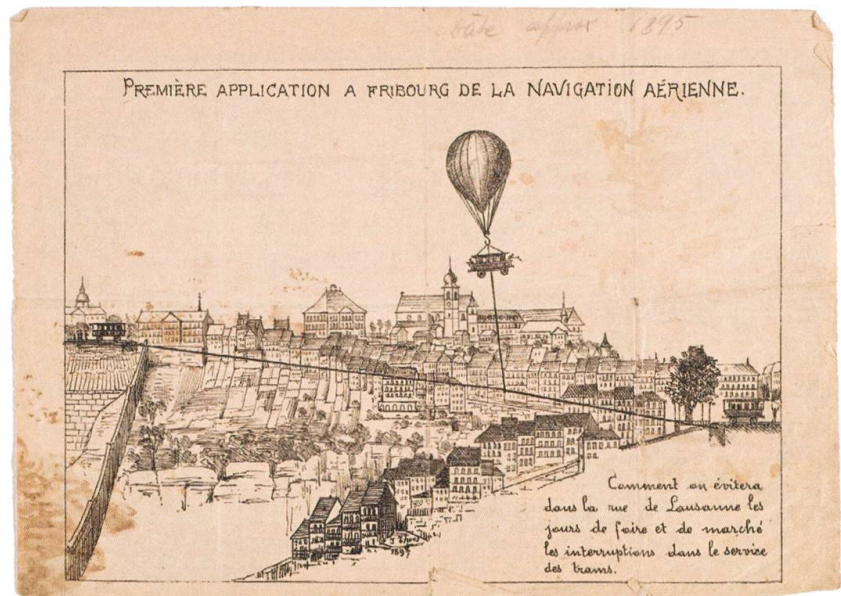
Pas moins de 287 pièces cotées PH apparaissent dans un répertoire manuscrit analogue à celui de la série MSS. Couchées dans des armoires à plans, elles couvrent 2 ml et une période allant de 1495 (PH-83) à 1977 (PH-275). Leur arrivée au musée



Page de garde d'un herbier de Louis Ruffieux (1848-1909), naturaliste. MGB Don 1908. Le médaillon représente le chalet de Vacheresse, sur la commune d'Estavannens.
© Musée gruérien. Photo Primula Bosshard

⁴ BCU/F L 451.

Idée avant-gardiste pour désengorger la ville de Fribourg. Lithographie signée J. Thoos, 1897. MGB PH-010. © Musée gruérien. Photo Primula Bosshard



Une collection de parchemins a été constituée au XIX^e siècle par Léon Remy (1844-1916), domicilié à La Tour-de-Trême. Elle a été acquise grâce à la Société des Amis du Musée. Ces 357 documents originaux datent de 1314 à 1842 et traitent tous les aspects de la vie locale. Ils éclairent les rapports entretenus avec les comtes de Gruyère et les efforts faits par les communes villageoises pour s'organiser de manière autonome. Quelques documents sont décrits sur le site internet www.musee-gruerien.ch.

résulte pour 119 d'entre elles de dons, pour 80 d'achats et pour 88 d'autres formes d'acquisition (collecte, copies, etc.). En comparaison aux MSS, il s'agit essentiellement de documents imprimés: arrêtés du gouvernement, journaux, billets de loterie et de banque, horaires de transports publics, images pieuses, etc.

Nous y découvrons notamment une généalogie très détaillée de la famille Murith (PH-147) de Gruyères et Morlon, de 1535 à 1966, ainsi qu'une copie des mémoires d'Antoine Galley. Cet homme d'Ecuvillens né en 1876 déroule sur 93 pages le récit de sa vie. Il décrit son enfance, l'école, les travaux de la campagne, son entrée dans la fanfare, le service militaire, son mariage, son village et ses habitants, le tout agrémenté de quelques anecdotes, poèmes et considérations historiques. De sa vie de famille ressort son amour sans bornes pour son épouse, dont il parle en ces termes élogieux: «Travailleuse, économe, ne s'occupant que de son ménage et de ses enfants, ne tolérant pas les disputes, elle était aimée de tous. Une autre qualité encore plus importante, c'est qu'elle était très pieuse. En un mot c'est une sainte; aussi quand il faudra passer en l'au-delà, j'aimerais pouvoir m'accrocher à sa robe, je crois que saint Pierre ne pourrait me faire lâcher prise.» (PH-250, p. 27-28).

Fonds du Musée

Le Musée gruérien garde une trace des expositions présentées dans ses murs depuis 1978. A titre d'exemple, celle montée en 1981 sur les poiyas est documentée par un classeur de papiers

divers, et surtout par un fichier recensant des œuvres finalement non exposées. Ces travaux de recherche complètent les informations livrées au public durant l'exposition.

Les conservateurs du musée ont été et sont actifs dans de nombreuses associations consacrées à la sauvegarde du patrimoine, du folklore, du patois gruérien. Des archives, en tout ou en partie, de plusieurs de ces sociétés sont en dépôt dans les caves du musée. Citons parmi d'autres le Heimatschutz/Patrimoine Gruyère-Veveyse (1936-2000, non coté), la Fédération fribourgeoise du costume et des coutumes (1924-1960, non coté), les Concours romands de patois. En comptant les documents relatifs à l'administration du musée – comptabilité, procès-verbaux, correspondance, etc. – les fonds du musée couvrent 40 ml.

Cet article n'a révélé qu'une petite fraction de la richesse des archives abritées par le Musée gruérien. Pour l'instant seules trois collections sont accessibles, sur demande, au musée: MSS et PH, via leurs répertoires manuscrits ou la base de données, ainsi que les parchemins Remy dont il existe un répertoire complet et précis. La consultation du reste des archives est très difficile du fait de l'absence de répertoires. Pour leur sauvegarde d'abord, et leur mise à disposition des historiens ensuite, il serait souhaitable de traiter ces précieux témoins de l'histoire locale dans des délais les plus brefs possibles.

En sa qualité de gardien du passé de la Gruyère, le musée se voit toujours proposer avec plaisir tout document relatif à l'histoire de ce pays. Que vous soyez un particulier, une société, une entreprise, que vous déteniez tout un fonds ou une seule lettre, vos papiers peuvent contribuer à enrichir la connaissance historique de votre région. N'hésitez pas à les proposer au musée!